



Le musée du Temps

Abri: l'orage lui amène des clients, citation de Tristan Bernard, né à Besançon en 1866 dans la même rue que Victor Hugo « lui au 138 et moi, plus modestement au 23 ». Une citation de circonstance car ce mercredi matin-là, la fugue printanière des Ferneysiens était plutôt placée sous le signe d'averses et ce, jusqu'à mi-journée !

Après la présentation de quelques belles cours intérieures et d'escaliers typiquement bison-tins, notre guide Pascale Picard décidait de nous emmener à l'abri - justement - au Musée du Temps. Visite inattendue et gracieusement offerte aux curieux que nous étions, impatients de découvrir la « quête obsessionnelle de la mesure par les maîtres du Temps ».

Le musée du Temps de Besançon est installé dans un des plus beaux bâtiments de la ville, le Palais Granvelle. Inspiré de la Renaissance italienne, construit entre 1532 et 1540, ce palais porte le nom d'une illustre famille de la région et fut édifié pour Nicolas Perrenot, seigneur de Granvelle, garde des sceaux et premier conseiller de l'empereur Charles Quint. Les Granvelle rassemblent dans leur résidence bisontine d'importantes collections d'art et de livres. Ces trésors inventoriés au XVIIIème

siècle par l'abbé Boisot, seront accessibles au public en 1694, formant ainsi la première collection publique en France. Sous la Révolution, le Palais Granvelle est vendu à un particulier.

Classé monument historique en 1842, il est racheté en 1864 par la municipalité. Eugène Viollet-le-Duc, alors inspecteur des Monuments historiques, visite l'édifice en 1870 et découvre les possibilités du superbe bâtiment.

En 1950, le musée d'Histoire de la ville s'installe au palais Granvelle et en 1987, la Municipalité de Besançon décide la création du musée du Temps. La belle toiture en tuile vernissée est reconstituée et sa charpente en chêne révisée.

L'horlogerie à Besançon

En 1793, chassé de Suisse à cause de ses sympathies révolutionnaires, Laurent Mègevand fonde la Manufacture horlogère autonome dans la capitale du Doubs. A sa suite, il entraîne de la main-d'œuvre, des familles du Locle, de Neuchâtel, de Genève qui, toutes,



Les horlogers ont complété l'indication de l'heure par d'autres informations : date, phases de la lune... Ces fonctions supplémentaires sont appelées complications.

nerie des heures et des demies.. Les deux premiers étages présentent les aspects historiques, scientifiques et techniques de la mesure du temps, le troisième accueille des expositions temporaires. Des horloges astronomiques à l'écho de la fréquence, de la

piézoélectricité du quartz aux horloges atomiques, de l'infiniment grand à l'infiniment petit des microtechniques, tout ici est démesure.

Montre Leroy 01

Chef d'œuvre du musée, la Leroy 01 fut pendant longtemps la montre la plus compliquée du monde. Cette pièce d'horlogerie mécanique unique possède 24 complications des plus recherchées comme le ciel étoilé de Paris, Lisbonne ou Rio, aux plus incongrues comme l'indication de la température et de l'altitude. Elle fut commandée par un riche collectionneur portugais désireux de voir réuni dans une montre l'essentiel du savoir-faire de l'horlogerie mécanique : un mouvement qui compte 975 pièces. L'ébauche et les pièces de la montre fabriquées en Suisse sont assemblées à Besançon à partir de 1899. Il faut attendre 1989 pour qu'une montre mécanique Patek

s'installent à Besançon. Après son implantation, l'horlogerie est devenue l'activité principale de Besançon jusqu'aux années 1920 avec l'installation à Besançon et en Franche-Comté d'environ 700 horlogers suisses. Dans les années 1970, le choc pétrolier et l'avènement du quartz voient le succès des montres américaines, japonaises, moins onéreuses. La célèbre manufacture Lip ferme ses portes...

Les collections du musée rassemblent 1'500 montres, ébauches et boîtes, plus d'une centaine d'horloges de parquet, comtoises et pendules, un ensemble de 2'000 gravures liées à l'horlogerie allant du XVIème au XIXème siècle, de nombreux outils, machines, matériels scientifiques passés et présents collectés auprès de laboratoires européens de haute technologie, objets de mesure du temps et de l'espace, pendule à planétaire, horloge à son-



Philippe réunit 32 complications et détrône la Leroy 01. Cette montre des superlatifs (7 ans de travail, un boîtier entièrement en or 18 carats, un mouvement composé de 975 pièces) réunit 24 complications, chose jamais atteinte auparavant. La Leroy 01 est le témoignage de la grande habileté des horlogers de l'époque et du passé prestigieux de Besançon.

Un pendule de Foucault dans la tour

Autre surprise... de taille : un pendule de Foucault de 13,11 mètres de haut suspendu à la charpente du dôme, avec au sol, la table de lecture avec diamètre de 4,50 mètres. Ce pendule, qui prouve la rotation de la

terre sur elle-même, a un cycle de 32 h 36 min. De plus, le sommet de la tour du palais Granvelle offre aux visiteurs une vue unique sur la ville et la citadelle. Faire se côtoyer le temps de la ville et le temps de la Terre ouvre un espace de contemplation et de réflexion, comme point d'orgue à la visite de cet extraordinaire musée. Les collections d'horlogerie du musée du Temps font partie des plus belles d'Europe.

"Le temps perdu ne se rattrape jamais. Alors continuons de ne rien faire." (Jules Renard)

www.mdt.besancon.fr/



Photos : Office du tourisme Besançon, Musée du Temps et Françoise Krier

C'est chez LIP qu'a été mise au point la première montre électrique du monde

Si l'idée d'une montre électrique est étudiée depuis 1939 par Elgin Watch Co (USA), les recherches ne commenceront qu'en 1946 chez Lip. L'année 1949 voit la réalisation et la miniaturisation des piles, bobines et aimants, la fabrication de l'outillage nécessaire à la réalisation de différentes pièces de ces mouvements. Le tout dans un secret absolu... Mars 1952 : exposition de la première montre-bracelet électrique au monde à l'Académie des Sciences de Paris. Le même jour, le Président de Elgin fait de même à Chicago. Les 3 battements par seconde de la trotteuse intriguent... Albert Caquot, président de l'académie parisienne, déclare : « Il faut remonter à l'invention de l'échappement à ancre au XVIIIème siècle pour trouver dans l'horlogerie une découverte d'une importance comparable ». La montre n'est pas encore commercialisable et la recherche continue dans le laboratoire toujours protégé par un garde armé. En 1956, après huit laborieuses mais fructueuses années de travail, la première montre électrique mondiale avec contact est prête. Mais il faut encore trouver des solutions techniques moins coûteuses et surtout faire baisser sa consommation. Le mouvement R27 est amélioré, le circuit électrique fiabilisé et le 7 décembre 1958, 4 ans avant Elgin Watch Co (USA), Lip lance sur le marché sa montre Electronic. Les premières sont en or. Les boîtiers sont réalisés à Paris avec des plaquettes d'or soudées manuellement. C'est une de ces montres que Fred Lip offre au Général de Gaulle en décembre 1958 et au Général Dwight Eisenhower quelques semaines plus tard.

